

# Soins Palliatifs.be

## INTIMITE ET SOINS PALLIATIFS : voyage dans les terres inconnues de l'intime et du territoire.

### Sommaire

Edito	2
Du côté de la FWSP	3
Du côté des plates-formes	4
Focus MR-MRS	12
<b>Dossier : Intimité et soins palliatifs</b>	<b>14</b>
<i>L'intimité, parlons-en</i>	
<i>L'intimité au travers des lieux de vie</i>	
<i>L'intimité sexuelle des couples...</i>	
<i>Accompagnement sexuel et soins palliatifs</i>	
<i>Vivre son intimité en institution</i>	
<b>Temps fort : La toilette mortuaire</b>	<b>36</b>
<b>Focus : Association Ecoute Eveil</b>	<b>38</b>
<b>Coup de cœur</b>	<b>41</b>
<b>La formation continue en soins palliatifs</b>	<b>43</b>
<b>Agenda</b>	<b>50</b>
<b>Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien</b>	<b>52</b>

## LA TOILETTE MORTUAIRE: un témoignage

À toute l'équipe du Foyer Horizon !

Une des raisons pour lesquelles j'ai souhaité proposer mes services au Foyer Horizon, il y a quelques années, c'est parce que je savais que j'y trouverais beaucoup d'humanité.

L'humanité fait partie du Top 5 au Hit Parade des valeurs favorites que j'essaie tant bien que mal de traduire dans ma vie. Elles lui donnent sens.

Le témoignage qui suit relate chaque étape du rituel d'une toilette mortuaire. Il est à lire comme une sorte de script de cinéma où le scénariste aurait décrit chaque séquence des plans cinématographiques dans le détail.

Quand j'ai écrit ce texte, je le faisais juste pour me permettre de mieux intégrer le vécu de la veille. Aucune ambition littéraire donc ! Cependant, tout en le fixant sur papier, je me rendais compte de la valeur subtile des gestes bienveillants dont j'avais été témoin qui, tout routiniers qu'ils auraient pu être, relevaient presque du sacré.

J'accepte avec plaisir de vous le partager parce qu'il me semble juste en retour de rendre hommage à votre travail auprès des personnes en fin de vie et de leur entourage.

Ce rituel traduisait à merveille cette généreuse bienveillance dont vous témoignez avec cœur, chaque jour!

## LE TÉMOIGNAGE :

Madame L (85 ans) vient de rendre son dernier souffle à la chambre N°8.

- C'est d'abord pour ma part, être présente auprès de son mari, digne, la chevelure blanche, se souvenant de sa première rencontre avec sa bien-aimée.

C'est accueillir ses larmes timides. Juste s'asseoir à ses côtés.

- L'infirmière m'invite à assister à la toilette mortuaire. Un honneur pour moi !
- De ses gestes aimants, elle honore une dernière fois cette petite personne toute fragile. Elle a besoin de cela, dit-elle, de clore sa relation avec elle.
- Avec grande douceur, elle passe le gant de toilette et l'eau tiède savonneuse sur tout le corps. Elle ne rince pas. Elle tamponne juste l'excès d'eau avec une serviette éponge.
- Elle veille à préserver l'intimité de cette dame, ne la dénude que par étapes.
- Elle ne néglige aucun recoin. Même les espaces entre les orteils font objet de son attention.
- Elle détend le cou et la tête. Place momentanément une minerve pour les maintenir dans l'axe du corps. Elle s'excuse auprès de la Dame pour ce geste quelque peu « violent ».
- Vient ensuite le moment de la parer de ses derniers habits. Ses filles en ont fait le choix. Une tenue somptueuse, tout en blanc, mis à part la blouse, sertie de paillettes. Des chaussures dorées, à talons, ouvertes sur le devant et à l'arrière – les qualifier de sandales serait plus exact. Je me charge de les lui enfiler. Les pieds sont glacés et raides.

La tâche n'est pas aisée, mais j'y parviens finalement assez bien.

- Avant-dernière étape : le maquillage. Le pinceau à poudre nacrée effleure à peine le visage. On opte pour un fard à paupières discret, juste pour aviver le regard. Un soupçon de Rimmel sur les cils. On renonce au rouge à lèvres, étant donné que ces dernières sont à peine perceptibles. Le visage ainsi maquillé garde tout son naturel, avec juste un peu de lumière en plus.
- On choisit entre ses deux parfums, celui que l'on préfère. C'est la stagiaire qui assiste l'infirmière qui se charge de la parfumer.
- Le corps ainsi préparé, on change la housse du coussin – pourtant déjà changée le matin – mais déjà légèrement froissée. On recouvre la dame d'un grand drap blanc, plié dans les règles de l'art.
- Quelques fleurs fraîches viennent achever le tableau et rendre un ultime hommage à la défunte (callas blancs dérobés à la chapelle et deux fleurs d'orchidée, une blanche, une autre d'un rose étincelant).  
La Dame gît là, somptueuse, royale !
- Vient alors le moment de mettre de côté toutes les traces médicales subsistantes. Plus rien ne doit être visible. Il ne faudrait pas gâcher le tableau.
- On tamise la lumière en baissant le store de moitié et en fermant légèrement les rideaux blancs.
- On ajoute une plante fleurie et quelques bougies sur la table de nuit. Le travail accompli, les trois fées s'éclipsent, avec au cœur le sentiment d'avoir réservé à cette petite Dame, un adieu digne d'elle-même.

---

### Et encore ceci....

S'il vous arrive de douter de votre travail (ce qui doit arriver de temps en temps, j' imagine), il me semble que ce qui peut lui rendre sens, c'est de garder en point de mire toutes ces valeurs essentielles qui partent du cœur.

L'humanité n'en est pas des moindres, surtout dans ce service... mais partout ailleurs aussi !

**Geneviève MASSART,**  
Bénévole